

Prédication pour le 16 février 2025
Septuagésime
Ecclésiaste 7.15-18

Nous faisons tous appel à des paradoxes dans la vie : - par exemple pourquoi dit-on "j'ai dormi comme un bébé alors qu'un bébé se réveille toutes les 2 heures ?" – quelle peut-être la différence entre partiellement nuageux et partiellement ensoleillé ? - pourquoi parle-t-on d'un verre à moitié plein ou à moitié vide ? Beaucoup de gens se posent des tas de questions qui ne servent pas à grand-chose si ce n'est passer le temps... Il y a dans la Bible un roi du nom de Salomon qui a demandé et reçu de Dieu la sagesse. Et cette sagesse l'a poussé à réfléchir au sens de la vie. Certaines de ses réflexions compilées dans le livre de l'Ecclésiaste sont très connues : "il y a un temps pour tout...". Ou bien : "Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité". D'autres sont moins célèbres et pourtant importantes : "Souviens-toi de ton Créateur pendant ta jeunesse, avant l'arrivée des jours mauvais, avant d'atteindre les années où tu diras « je ne prends plus plaisir à rien » ..."

La sagesse de Salomon n'est pourtant pas toujours inspirée par Dieu... d'ailleurs la fin de sa vie n'est pas des plus glorieuses puisque parmi ses nombreuses concubines certaines l'ont détourné de Dieu et entraîné dans l'idolâtrie, au point même de construire des autels pour Moloch, le dieu à qui on sacrifiait des enfants... Salomon aurait mieux fait de suivre ses propres conseils !

A la lumière de ce que je viens de dire, nous pouvons considérer l'Ecclésiaste, dont nous allons lire le texte du message de ce jour, comme un livre où la pensée inspirée par Dieu est mixée avec la pensée humaine. C'est le livre d'un homme qui regarde ce qu'est la vie et qui constate un certain nombre de choses, pour arriver à certaines conclusions. L'auteur de l'Ecclésiaste n'est pas meilleur ou pire que nous, mais simplement comme nous ! Parce que nous aussi nous pouvons réfléchir au sens de la vie, de l'histoire du monde, des

comportements humains et arriver à nos propres conclusions... et celles-ci ne sont pas non plus toujours très inspirées !

J'en viens au texte, avec lequel beaucoup de gens vont être d'accord : LECTURE (à partir du v. 14).

« Le jour du bonheur sois heureux et le jour du malheur réfléchis... » Cela me fait penser à un proverbe tahitien : " Hier est une histoire, Demain est un mystère, Aujourd'hui est un don, c'est pourquoi on l'appelle "PRÉSENT." Mais c'est la suite du texte qui m'intéresse parce que sommes plus concernés ou confrontés à cette réalité dans notre foi : celle d'une certaine injustice ! Le juste souffre et le méchant tout lui réussit... Beaucoup le pensent ou même le disent.

« Pourquoi ça m'arrive à moi ? » « Est-ce que Dieu me punit pour quelque chose ? » « A quoi ça sert de croire en Dieu si... ? » « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ?... Que répondre si même Salomon fait le même constat ? Il est sans doute bon de rappeler plusieurs choses....

La 1ère c'est que nous devons aussi lire la suite du texte... Tout n'est pas toujours noir ou blanc...

La 2ème, et il faut le répéter, c'est que Dieu fait pleuvoir sur les justes et les injustes et fait briller le soleil sur les bons et les méchants, il ne peut pas être autrement.

La 3ème : c'est que Dieu sait tout mais ne contrôle pas tout, sinon le monde serait le paradis sur terre ! Il est comme un père de famille (ou mère) qui veille sur sa maison mais ne peut être responsable de tout ce qui se passe sous son toit.

La 4ème c'est que Dieu est toujours bon, même si on a du mal à le croire, et qu'il est compatissant, lent à la colère et riche en bonté...

La 5^{ème} : nous avons besoin de prendre du recul dans la vie et de garder un certain équilibre en tout ! C'est un peu le sens du texte de ce matin. Il y a des temps et des moments favorables où l'on peut parler et d'autres moments où il vaut mieux se taire parce qu'il faut le faire ! Comme le dit notre texte il ne faut pas être juste à l'excès ni trop sage, parce que cela n'amènera pas toujours quelque chose de bon, et il ne faut pas non plus garder sa colère parce qu'elle va finir par nous consumer.

Alors comment trouver le juste équilibre ? Le plus simple à l'approche du temps du Carême c'est de regarder à Jésus Christ ! Il a vécu une vie en plein équilibre, entre le ciel et la terre, entre la présence de Dieu et celle des hommes.

Et dans le contexte qui est le nôtre se rappeler d'une parole qu'il donne en Matthieu 11 : **"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos."** Jusqu'ici tout va bien... mais il rajoute : **"Prenez sur vous mon joug et mettez vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour votre âme. Car mon joug est facile à porter et mon fardeau léger."** Nous avons du mal à comprendre ce passage.

Au v 28 il enlève nos fardeaux et nous donne la paix. Il promet qu'il les prend sur lui et même les enlève pour les remplacer par la paix. Mais au v.29 il dit l'inverse ! Il met un joug sur nos épaules et impose un fardeau ! Et on peut interpréter ses paroles comme on veut, que le joug c'est suivre le Christ, c'est être son disciple et lui donner toute notre vie, mais dans notre esprit un joug a toujours une connotation négative ! C'est porter quelque chose de lourd.... Mais regarder le texte originel en grec. Le grec emploie le terme « Zugos ». Toutes les traductions en français que je connais disent la même chose : « zugos » c'est le joug, cet objet en bois qu'on met sur le cou des bœufs pour les contrôler, pour qu'ils avancent et marchent droit.

Mais il y a une 2^{ème} traduction possible : un balancier. C'est ce qu'on utilise dans certains pays pour porter des sacs ou des seaux d'eau. Et ça a donné naissance à un autre mot très important pour

nos vies et notre foi : l'équilibre ! On a démontré que si quelqu'un marche avec une charge équilibrée directement sur la tête il ne dépense pas plus d'énergie que s'il ne portait rien ! Et nous savons tous qu'il est plus facile de porter un pack d'eau dans chaque main plutôt qu'un seul parce qu'on est moins bancal ! L'univers est synchronisé par des équilibres complexes et nécessaires...

On parle d'équilibre naturel, mais là où il y a déséquilibre il y a dysfonctionnement ! Et le corps humain est le plus complexe de tous : pour un métabolisme correct, les enzymes, le rythme cardiaque, les cellules du sang, l'état mental et tous les systèmes, particulièrement le système nerveux, doivent fonctionner comme un tout ! Ce qui est valable dans la vie physique l'est aussi dans la vie spirituelle du croyant.

L'équilibre n'est pas un compromis mais la tension parfaite qui unit deux moitiés incomplètes l'une sans l'autre, mais parfaitement complémentaires. Il y a un équilibre dans la Parole...et un équilibre dans la personnalité humaine ! Je n'ai pas le temps de tout développer mais j'aimerais vous inviter à chercher dans la Parole d'autres exemples que ceux que je partage :

- Ephésiens 2/8,9 et 10 rétablit l'équilibre entre la grâce de Romains et les œuvres de Jacques. 1 Corinthiens dénonce l'excès de liberté, la lettre aux Galates dénonce l'excès de la Loi, et la lettre aux Ephésiens rétablit l'équilibre.
- Proverbes 3/5,6 rétablit l'équilibre entre Job où Dieu semble tout contrôler, même le malheur de Job, et l'Ecclésiaste où tout est vanité dans la vie sans Dieu. Ne lire que Job conduit au fatalisme et mal étudier l'Ecclésiaste, surtout en enlevant les 2 derniers versets,

peut rendre athée ou faire naître un sentiment désespéré de solitude !

Il en va de même avec la personnalité humaine. Avec amour trouvons l'équilibre en toutes choses. Entre hommes et femmes parce que les deux se complètent. Trouvons le dans le tempérament, qui est le nôtre mais qui n'est pas meilleur qu'un autre... Apprenons à mettre toutes choses à la lumière de la Parole, à nous placer sous le regard de Christ, laissons-nous conduire par le Saint Esprit pour recevoir le cœur du Père, et tout ira mieux !

Amen.

Thierry Geyer, pasteur à Diemeringen-Mackwiller

Prière d'intercession

Nous sommes invités à nous unir dans la prière :
Ô Dieu... tu es la source toute proche
Merci de nous donner la vie
Merci à toi de nous nourrir, de nous conduire,
Merci à toi de nous protéger, et de nous garder dans la foi,
Merci à toi de nous sanctifier par ton appel,
Merci à toi de nous fortifier et de nous bénir.

Tu n'as pas dédaigné de nous appeler ton enfant,
soutiens-nous de ton amour
et donnes-nous ainsi un cœur de chair pour nos frères et sœurs,
accorde-nous d'être enflammés de ton Esprit,
et d'être ainsi prophète en ce monde
d'être affermis de ta force,
et d'en user pour le bien de ceux qui nous sont confiés.

... temps de silence

Et, unis dans une même foi en toi,
dans la même consécration à ton service,
dans la communion de l'Église Universelle,
nos cœurs élèvent vers toi la prière
que le Christ nous a apprise :

Notre Père qui es aux cieux...

Cantiques et chants proposés :

ARC 423 ou AL 33-02

ARC 608 ou AL 45-01 TA VOLONTE SEIGNEUR MON
DIEU

AL 44-12 TE RESSEMBLER JESUS

AL 44-11 ENTRE TES MAINS J'ABANDONNE